

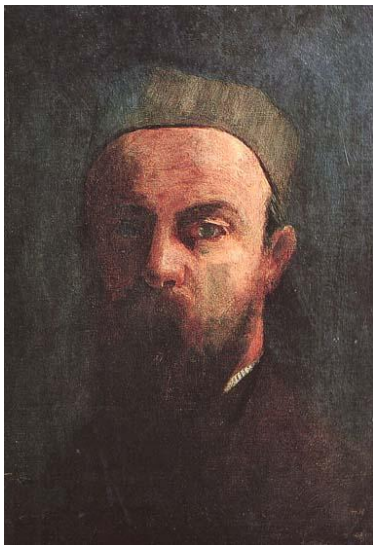
Chère Léna,

Samedi, j'allai visiter l'exposition des œuvres d'Odilon REDON au Grand Palais à Paris. L'artiste né à Bordeaux en 1840 et mort à Paris en 1916. Il aimait beaucoup la littérature et comme toi, il pratiquait le violon.

Dans la librairie du Musée, j'achetai pour toi, un petit cadeau, soit un carnet de note avec **une araignée souriante** en couverture (tableau très connu).

Odilon Redon débuta sa vie de peintre par le dessin au fusain auquel il resta longtemps fidèle. **Sais-tu que le fusain est le premier outil à dessiner de l'humanité ? Au temps de la préhistoire nos ancêtres l'utilisaient pour réaliser leurs peintures rupestres.**

Au début de l'exposition, on peut voir beaucoup de



ses lithographies et dessins au fusain qu'il appela ses « noirs » noirs ils sont, à tous les sens du terme. De nombreux dessins sont macabres et angoissés. On y voit aussi des monstres assez effrayants, des anges déchus, une araignée qui rit ou qui pleure, etc... La première question qu'on pourrait se poser en les

observant, Odilon Redon est-il fou, ou bien se contente-t-il de mettre ses cauchemars en image, utilisant ses rêves comme source d'inspiration ?



L'exposition nous montre surtout le passage progressif du peintre vers la couleur dans les huiles, les pastels et les grands décors muraux, notamment le célèbre décor de la bibliothèque de l'abbaye de

Fontfroide (Aube), décors exécutés dans la dernière partie de sa vie. Odilon Redon deviendra le peintre de la couleur intense. Il utilise pour ce faire l'huile, certes, mais surtout le pastel. Les tons des pastels sont bien plus intenses que ne le veut la légende. Ses fleurs se transforment ainsi en projection de rouges, de bleus ou de verts. Sa maîtrise de la couleur, sa pareille excellence dans l'aquarelle établissent sans conteste son immense talent. Au début du XXe siècle, les formats de ses œuvres deviennent de plus en plus grands. Les thèmes mythologiques et les bouquets de fleurs éclatants marquent une nouvelle période.

Toutes ces œuvres s'adressent à notre sensibilité. Pour autant, être sensible aux œuvres d'art semble aller de soi puisqu'elles sont faites précisément pour que nous y soyons.

Je t'avoue que c'est dans cette partie de l'exposition que je passai le plus de temps. J'ai découvert la peinture et les Arts à 18 ans alors que je vivais à Paris. J'allais seule dans Paris, à la découverte de ce très vaste univers. Je me souviens avec émotion des jardins des Tuileries et d'autres jardins secrets remplis de lilas. De cette époque, je garde un souvenir heureux de mes déambulations au cours desquelles je découvrais les immeubles anciens du quartier du Marais et le panthéon des Arts : Louvre. Le musée du Louvre a toujours exercé une attraction particulière pour moi. J'y trouvai le sens de la grandeur, celui de la beauté, la visualisation de l'histoire la plus vaste. *Je changeais d'univers.* Plus tard Karine étudiait à Paris à l'école BOULE, école d'Art comme tu sais. Lorsque venant de Besançon je lui rendais visite, elle et moi allions au Louvre voir les expositions.



Voilà ma chère Léna, ce que je retiens de ma visite à l'exposition d'Odilon Redon et les souvenirs qu'elle m'inspire.

Geneviève.